

**CRITIQUE, concert. 68ème
GSTAAD MENUHIN FESTIVAL &
ACADEMY, Saanen le 10 août
2024. » Temps et éternité »
: KA Hartman, Martin, JS
Bach... , Camerata
Bern, Patricia Kopatchinskaja**

**TRANSFORMATION... L'EXPÉRIENCE MUSICALE À
GSTAAD. Plus engagé
que jamais pour sa
durabilité et la
réduction progressive
de son empreinte
carbone, le Gstaad**



**Menuhin Festival sous l'impulsion
visionnaire de son directeur artistique
Christoph Müller, poursuit son offre
musicale critique, certains diront
militante, dont l'exigence du sens
accordée à l'excellence artistique
produit un nouvel accomplissement
significatif.**

Ce soir, dans l'église historique de Saanen, vaisseau devenu légendaire car Yehudi MENUHIN décida ici même de la création du Festival en y donnant ses premiers concerts, le bouillonnant directeur, véritable catalyseur culturel, a trouvé en Patricia Kopatchinskaja, une ambassadrice de choix : artiste complète, habitée comme lui par la passion de la musique et conceptrice de programmes aussi forts, engagés que personnels.

MUSIC FOR THE PLANET BY PATRICIA KOPATCHINSKAJA

Tous ses concerts au Gstaad Menuhin Festival illustrent ainsi un nouveau cycle emblématique intitulé « *Music for the Planet* » . Après l'inoubliable concert « Les Adieux » en 2023, après un premier programme 2024 soulignant avec la complicité d'Anastasia Kobekina, le cas inquiétant de Venise qui meurt de la lente montée des eaux et de la pression touristique terrifiante, voici donc un nouveau spectacle intitulé « *temps et éternité* » .

Moins concert habituel qu'expérience musicale et même cheminement spirituel, le format proposé suscite par ses contrastes et sa construction, d'impérieux questionnements sur le sens de nos vies, la place que nous souhaitons occuper sur cette terre : vie et mort, destruction et violence ou renaissance et espoir...

L'interrogation philosophique est magistralement posée à travers la seconde partie précisément où dans une succession géniale qui alterne séquence de Frank Martin et chorals de

Bach [ceux de la Passion selon Saint-Jean, transposés pour orchestre de cordes], la violoniste éruptive et incandescente comme à son habitude, exprime les divers épisodes de la Passion christique dont chaque choral par sa douceur poétique semble réaliser le commentaire méditatif.

L'expérience de la souffrance la plus intense aiguise la conscience ; tout en l'exprimant directement, la violoniste la dénonce et exhorte à agir pour la réparer. La musique transforme ; elle peut réveiller les consciences et conduire à agir. Le message est clair.



UNE EXPÉRIENCE CATHARTIQUE ET RÉSILIENTE DE LA SOUFFRANCE

Grand admirateur des Passions de JS BACH, **Frank MARTIN** a composé pour Menuhin, le cycle *Passion* comme un grand concerto

pour violon en 1973.

On passe des stridences âpres et hurlantes à la tendresse apaisée réparatrice ainsi, en une alternance hypnotique. Ce balancement produit un polyptique musical qui saisit et bouleverse. Dans « **Crux** » de **Lubos Fisher** [mort en 1999], l'acmé est atteinte dans le duo formé par la violoniste totalement enivrée, abandonnée et réceptive à l'extrême souffrance, et le percussionniste (**Pascal Viglino**) qui assène des coups de timbales de plus en plus meurtriers, comme ceux d'une lente et progressive exécution, chant embrasé d'une inéluctable mise à mort ; le tout sur l'image projetée de la Crucifixion. En soutien iconographique au polyptique musical, le programme intègre la projection des peintures de Duccio di Buoninsegna, actif au XIV^e en particulier à la Cathédrale de Sienne. La sensation visuelle et musicale ressentie restera mémorable.

En première partie, Patricia Kopatchinskaja aborde avec ses complices de la **Camerata de Bern**, totalement connectés au moindre battement de ses cils, le vertigineux **Concerto « funebre »** du munichois **Karl Amadeus Hartman** [1905 – 1963], fulgurant, convulsif, dont les solos de violons, déchirants, hallucinés... appellent au réveil des consciences tout en exprimant des élans touchés par la grâce [Adagio], et les affres les plus douloureux du désespoir. Humanité et barbarie, tendresse et ignominie... Artman qui a composé son Concerto en 1939 pour dénoncer les pires atrocités nazies commises contre l'humanité, ne pouvait trouver meilleurs interprètes.

L'INCANDESCENT CONCERTO FUNEBRE DE KA ARTMAN

L'extraordinaire se produit sous l'archet et la vitalité électrisée de sa main gauche ; tout en faisant littéralement pleurer son violon, la musicienne prophétesse comme transfigurée par cette « musique de deuil » , rayonne d'une beauté grave dont la clairvoyance qui jaillit alors de son instrument, foudroie par sa justesse. **Patricia Kopatchinskaja**

souhaite adresser un nouveau message : l'intensité du jeu, la force et la rage qui s'en dégagent aussi, évoque au cœur du programme, entre gravité et conscience, chaque instant essentiel où « tout bascule » ... Si le Concerto d'Hartman brûle comme un brasier dans la nuit, il nous fait voir par cet éclat lacrymal, l'atrocité humaine au plus près ; en l'exprimant ainsi il l'a dénoncé, ce que fait Patricia Kopatchinskaja, et avec quelle musicalité.

Comme on l'a vu l'an dernier à Gstaad [sous la tente dans le programme Les Adieux, adieux aux espèces animales, à leur extinction programmée désormais inéluctable], voici un autre programme qui renouvelle totalement le concert traditionnel, en joignant avant et après Hartmann, des chants traditionnels chantés par un trio de femmes en costumes traditionnels accompagnée par l'accordéon... Référence à une approche paysanne probablement chère à la violoniste moldave, où l'homme savait communier et vivre de la nature sans l'épuiser comme actuellement.

La musique par le truchement d'un enchaînement parfait évoque ainsi la perte d'un monde harmonieux, l'empire de la violence omniprésente, inévitable... La volonté forcenée de vaincre souffrance et barbarie : conscience et résilience, clairvoyance et responsabilité... Le programme et son message diffusent le meilleur des rôles que la musique peut revêtir et que le thème générique de l'édition 2024 expose ainsi clairement : **la transformation**. Qui peut dire si parmi les festivaliers, certains auront été transformés en écoutant dans ses enchaînements surprenants ce programme parmi les mieux conçus ? MAGISTRALE expérience et certainement aussi prenante que le programme précédent auquel nous avons assisté lors de l'édition 2023 (1).



CRITIQUE, concert. 68ème GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY, Saanen le 10 août 2024. » *Temps et éternité* » : KA Hartman, Martin, JS Bach... , Camerata Bern, **Patricia Kopatchinskaja. Toutes les photos : © Raphaël FAUX / Gstaad Menuhin Festival & Academy 2024**

(1) Lire notre **critique du concert Les Adieux** par **Patricia Kopatchinskaja**, Gstaad Menuhin Festival & Orchestra, le 12 août 2023

: <https://www.classiquenews.com/critique-concert-gstaad-menuhin-festival-le-5-aout-2023-les-adieux-patricia-kopatchinskaja-beethoven-schumann-chostakovitch-music-for-the-planet-i/>

<https://www.classiquenews.com/critique-concert-gstaad-menuhin-festival-le-5-aout-2023-les-adieux-patricia-kopatchinskaja-beethoven-schumann-chostakovitch-music-for-the-planet-i/>



68ème GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY, jusqu'au 31 août 2024

:

https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/programme-2024/liste-des-concerts?gad_source=1&gbraid=0AAAAADLwA8MuGPHGLvqDdctnv_l9f8qnj&gclid=EAIaIQobChMIwZ2-7LPyhwMVbK1oCR3v_i1dEAAYASAAEgL8YvD_BwE

LIRE aussi notre présentation du 68ème **GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY** : » TRANSFORMATION » / temps forts, nouvelles séries, engagement pour le climat, teaser vidéo 2024, ... :
<https://www.classiquenews.com/suisse-68eme-gstaad-menuhin-festival-academy-transformation-12-juillet-31-aout-2024/>

SUISSE. 68ème GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY : TRANSFORMATION, 12 juillet > 31 août 2024. S. Gabetta, J. Kaufmann, H. Grimaud, Y. Wang, J. Fischer, Sir M. Elder, A. Pappano...

**68ème GSTAAD MENUHIN FESTIVAL
& ACADEMY : « TRANS
FORMATION », du 12 juillet au**

31 août 2024.

Loin de la carte d'Épinal d'une Suisse fleurie, insouciant, voici l'exemple d'un Festival en pleine nature qui sait divertir et faire réfléchir, qui s'engage et a construit un véritable parcours musical, à la fois singulier et très cohérent.

Sur le thème générique de « TRANSFORMATION », le premier festival suisse, le Gstaad Menuhin Festival & Academy poursuit ses métamorphoses exemplaires, piloté par son directeur artistique, [Christophe Müller](#). Ce dernier a élaboré un cycle de 3 années, – 2023, 2024 et 2025 – intitulé « [Change / Changement](#) ». Après « Humilité » (2023), avant « Migration » (2025), le Festival illustre son second thème : « transformation »; il affirme sa place majeure parmi les festivals européens les plus engagés, c'est à dire les plus préoccupés par le devenir de la Planète.

Il a amorcé sa « transformation » pour une **neutralité carbone** le plus tôt possible et de principe d'ici à l'été 2025 ; d'où la « mission Menuhin » : lire ici ses objectifs :

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/about-us/mission-menuhin>. Le festival entend devenir durable et respectueux des ressources naturelles. En réalité il ne fait que se conformer aux vœux de son fondateur : « *Le droit des gens au calme, à un air et une eau purs, aux prairies et aux forêts, et à une alimentation saine, est inscrit dans la constitution de tous les Etats.* » **Yehudi Menuhin, fondateur du festival en 1957.** Le Festival a choisi comme ambassadrice de charme et de choc la violoniste **Patricia Kopatchinskaja**, laquelle a proposé des programmes saisissants et d'une clairvoyance qui engage à l'action : c'est le propos de la série « Music for the Planet » qui a déjà produit ses délices plus que convaincants en 2023.



**GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY : 68ème édition,
« TRANSFORMATION », du 12 juillet au 31 août 2024
Cycle « Changement II » 2023 – 2025**

Réservation en ligne sur le site du Gstaad Menuhin Festival :
<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/programme-2024>



Toutes les photos : © Rapahël Faux

VOUS AVEZ DIT TRANSFORMATION ?

Pour cette **68^e édition 2024, du 12 juillet au 31 août 2024**, le Festival et son cycle musical montrent à nouveau une formidable capacité à évoluer et à se transformer ; la diversité des propositions et des formats de concerts s'offre ainsi à tous les publics, pour leur enseignement et pour une expérience particulièrement régénérée. Il faut désormais transmettre cette transcendance qui signifie clairvoyance ;

parvenir à réussir les défis futurs dépend de cette force d'anticipation et de transformation. Christophe Müller dans un édito remarquable explique et présente les enjeux de cette nouvelle édition, et l'inscrit dans une réflexion ouverte (Lire ici l'édito 2024 de Christophe Müller : <https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/editorial-transformation>)

« Valoriser les forces libérées par les transformations, transformer les énergies disponibles en une nouvelle source d'expression: telles sont les ambitions de la 68e édition du Gstaad Menuhin Festival & Academy. Concrètement, cela se traduit dans notre programme par trois champs thématiques: **«Trans-cendance»**, **«Trans-Mission»** et **«Trans-Classics»**. » Soit 3 principes clés qui permettent de mieux comprendre le positionnement d'un Festival modèle, toujours inspiré par les valeurs incarnés par son fondateur, **Yehudi Menuhin**.

3 THEMATIQUES POUR 1 ÉTÉ

Un choix de concerts et de programmes pour illustrer chaque thématique...

LA TRANSCENDANCE



Verklärte Nacht [La Nuit transfigurée] de Richard Demel, d'Arnold Schönberg (version sextuor à cordes, 1899) ; Messe n°5 de Schubert (en ouverture du Festival 2024 à l'église de Saanen: le 12 juil, 19h30 ; repris le 13 juil, 19h30); évidemment Métamorphoses de Richard

Strauss, vision musicale suscitée par les ruines de Munich, bombardée, exsangue en 1946 (le 16 juil) ; l'opéra révolutionnaire de Wagner, **Tristan und Isolde** (1865) où « La mort d'amour et la transcendance ... sont les seules voies possibles vers l'union des amants et l'exaltation de la nuit comme royaume du mystère métaphysique » ; Symphonie n°1 « Titan » de Gustav Mahler, qui finit sa course cosmique en une apothéose ; les Planètes de Gustav Holst suivent le parcours de l'homme transcendant, de son premier âge au 4^e, puis à une conscience extraterrestre, mystique.

LA TRANSMISSION

c'est à dire transmettre conscience et expérience, dans une dynamique de changement qui passe du modèle au récepteur (maître / élève, parent / enfant, ...). donc : Quatuors que Mozart dédie à son idole Haydn ; Septième Symphonie de Bruckner toute imprégnée de Wagner ; portrait de la première violoncelliste soliste du 19^e siècle **Lisa Cristiani (1827-1853)**, aujourd'hui totalement oubliée, enfin révélée par **Sol Gabetta** (œuvres de Schubert, Offenbach, Franchomme, Batta, Rossini, Servais... le 2 août, église de Saanen) Lisa Cristiani permet à Saint-Saëns ou Lalo de mesurer le formidable potentiel du violoncelle... ; recreations d'œuvres d'**Emilie Mayer** ou de Fanny Mendelssohn (le 18 août, tente du Festival / **Kamerorchester Basel** : Symphonie n°5 d'Emilie Mayer (1812 – 1883). Autant de transmissions pour préserver et diffuser des partitions d'autant plus exemplaires dans un contexte contemporain en perpétuelle mutation.



VOUS AVEZ DIT « TRANS CLASSICS » ?

Vers de nouvelles expériences musicales... Avec «Trans-Classics», **il s'agit de prévoir une (r)évolution culturelle, car selon Christoph Müller**, dans 10 ans enfin « il n'existera plus de festival purement classique. Même dans les espaces non digitaux comme celui des performances physiques, les transformations sont inévitables – et plus encore lorsqu'il s'agit de la forme analogique à l'état pur: le concert »

Exit les formes d'un rituel bientôt déclassé : « habillement des musiciens mais également du public, applaudissements limités à des moments bien définis, accès et sortie de la salle suivant un plan strict. Les organisateurs de concerts classiques se sont toutefois – et bien heureusement! – rendus compte que certaines couches de la population ainsi que les nouvelles générations attendaient du «live» une autre expérience que celle qui a prévalu jusqu'ici »

Les mots sont fort : « Pour toucher les gens et les mobiliser sur le long terme, une transformation du modèle de concert est indispensable. (...) Les programmes comme les formes de concert se transforment. Les frontières entre les genres se révèlent de plus en plus poreuses. » Place aux nouvelles expériences qui croisent accessibilité, ouverture, nouveau dramatisme à travers le métissage en mariant les genres, les styles et les époques... place désormais aux « expériences concertantes immersives », « aux processus transformatifs »... qui réinventent le classique.



Au programme : un luthiste et une soprano font se rencontrer dans un même programme John Dowland, Henry Purcell et Bob Dylan (**Léa Desandre**, le 4 août) ; un guitariste fait dialoguer Vivaldi et Bach avec des chansons des Beatles en compagnie d'un orchestre baroque (**Milos Karadaglic**, guitare / le 25 juil) ; des breakdancers dansent sur Mozart (**DDC Dancefloor Destruction Crew**, Christoph Hagel, sous la tente du Festival, le 17 août) ; un quatuor classique qui, après l'interprétation d'un opus de Chostakovitch, se lance dans une libre improvisation sur des standards jazz et pop (**Vision String Quartet**, le 7 août) ; un concert couronné d'une DJ-Party ; **Richard Galliano** croise musette française et jazz régénéré (26 juil) ou la réinterprétation des dernières symphonies de Dvořák sous l'angle du folklore bohémien... sans omettre le couple à la ville à la scène **Vivi Vassileva** (multipercussion) et **Lucas Campara Diniz** (guitare) réinventent sons et rythmes du classique...(le 5 août).

Autres séries et temps forts

« [Music for the Planet](#) » poursuit la proposition engagée, militante de la violoniste **Patricia Kopatchinskaja**.

En 2024, l'artiste présente « temps et éternité » (avec les instrumentistes de la Camerata de Bern), soit



des instants de bascule, catastrophes, déflagration et aussi... espoir. Comme l'année précédente, la violoniste conçoit un cycle inédit pour le Gstaad Menuhin Festival à partir de pièces du répertoire et de raretés... pour un cheminement musical qui suscite l'émotion et la réflexion ; ainsi son programme « **Temps et Éternité** » (10 août, église de Saanen): Concerto funèbre de Karl Amadeus Hartmann (composé en 1939 face à la barbarie nazie), une alerte contre ce qui peut être infligé aux hommes, à la création, à Dieu...; Concerto pour violon de Frank Martin (1973, pour Yehudi Menuhin), opus en 6 séquences, intitulé « Polyptyque » qui évoque la Passion du Christ d'après La Maesta de la Cathédrale de Sienne ; aux atrocités commises, et qui peuvent se répéter, Dieu sera-t-il présent, miséricordieux, réconfortant ? Les champs de la souffrance mènent à la rédemption.

C'est aussi le programme « [Venezia and Beyond](#) » (23 juil, église de Saanen) défendu par la violoncelliste Anastasia Kobekina (et le Kammerorchester Basel) qui évoque la double identité de l'illustre Venise, à la fois mythe musical légendaire et lieu exposé à la mort et aux périls climatiques (la montée des eaux, inéluctable menace désormais l'avenir même de la Città / œuvres d'Albinoni, Vivaldi, Barbara Strozzi, Sartorio, Fauré, Silvestrov... avec projection vidéo) ;

Nouvelle série en 2024 : « [Mountain Spirit](#) », soit un cycle de concerts en plein air : au plus près des sommets inspirants (Mont Eggli, 1557 m d'altitude), les musiques classique et actuelle et DJ set, pour une expérience unique, décontractée, en plein coeur de la nature (les 28, 31 juil), avec également un concert nocturne : Les Planètes de Holst avec vue panoramique sur les étoiles à 1500 mètres d'altitude (Berghaus Eggli, le 10 août).

Conçu par un directeur hors normes, le Festival 2024 pose de stimulantes questions ; car l'émotion que suscite la musique, engage à réfléchir, débattre, surtout agir : « la musique offre un espace idéal pour conduire de telles interrogations, à mille lieues de l'urgence du quotidien. » Rendez-vous est pris à Gstaad, du 12 juillet au 31 août 2024, pour un festival de concerts estivaux destinés à nous transmettre et transformer.

Mountain Spirit concerts



PLUIE DE STARS A GSTAAD – invités et déjà très attendus cet été,, Sir András Schiff (en concert le 27 juil, et de retour à la tête de la Gstaad Piano Academy), le violonistes Daniel Hope (en compagnie de «son» Zürcher Kammerorchester pour une soirée multicolore sur le thème de la danse, 29 juil) ; les pianistes Yuja Wang (en mode récital, le 3 août), Jan Lisiecki (programme autour de la forme prélude, le 6 août), Hélène Grimaud (trois concerts en différents formats, les 11, 13, 18 août) ; Janine Jansen (programme Mendelssohn avec le GF0 et Jaap van Zweden, 16 août) ; les chanteurs Jonas Kaufmann et Camilla Nylund (en têtes d'affiche d'une grande soirée Wagner, sous la tente du Festival le 23 août) ; Vilde Frang (à l'assaut du monumental Concerto d'Elgar avec le LS0 / Antonio Pappano, 30 août).

DÉBUTS FRACASSANTS : Comme ceux de l'accordéoniste jazz Richard Galliano (26 juil), de la nouvelle coqueluche de la scène pianistique Yunchan Lim (dans un programme tout Chopin, 17 juil)), ou de l'étoile montante de la scène baroque Léa Desandre (en compagnie de son Ensemble Jupiter, le 4 août).

L'ACTE II de TRITAN UND ISOLDE de WAGNER en version de concert sous la baguette de Sir Mark Elder. Au programme : Prélude et enchantement du Vendredi Saint (Parsifal) / Acte II de Tristan und Isolde avec Camilla Nylund et Jonas Kaufmann,... Gstaad Festival Orchestra – Tente du Festival de Gstaad, le 23 août, 19h30).

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2024/23-08-2024-opera-concertant>

CARTE BLANCHE à JULIA FISCHER – Artiste en Résidence 2024, soit 4 rvs avec la violoniste Julia Fischer qui se présente en mode sonate (le 14 juil), musique de chambre (à deux reprises, les 18 et 20 juil) et avec orchestre (Romance et Concerto pour

violon en ré maj de Beethoven au côté de la Camerata Salzburg,
le 16 juil).

GRAND PROGRAMME CHORAL – Donné deux fois pour ouvrir ce 68e Festival : la Messe n° 5 de Schubert proposée par Philippe Herreweghe et son Collegium Vocale de Gand (les 12 puis 13 juil, église de Saanen).

Concerts hauts en couleurs des «**Menuhin's Heritage Artists**» : «Sonate à Kreutzer» de Beethoven et «Schéhérazade» de Rimski-Korsakov transfigurées par Nemanja Radulović et ses complices de l'Ensemble Double Sens (15 juil) ; «rencontre» entre la trompettiste Lucienne Renaudin Vary et la musique de Fazil Say (9 août) ; la performance très attendue du pianiste Alexandre Kantorow dans Liszt (Rhapsodie hongroise n° 2 et Concerto n° 2), en compagnie d'Iván Fischer et de son Budapest Festival Orchestra (24 août).

Récitals et concerts de chambre de haut vol dans les magnifiques églises de la région

Animés par les pianistes Kristian Bezuidenhout (19 juil), Hayato Sumino (24 juil) et les frères Lucas & Arthur Jussen (22 août), le violoniste Samuel Niederhauser (lauréat avec le pianiste Denis Linnik du vote Jeunes Etoiles 2023 / 28 août), le clarinettiste Andreas Ottensamer (21 juil), ou encore les Quatuors Schumann (21 juil) et Chiaroscuro (19 juil).

Grandes soirées symphoniques sous la Tente de Gstaad – Symphonie n°7 de Bruckner (WAB 107) par le Gstaad Festival Orchestra et Jaap van Zweden (16 août), la 7è de Dvořák par le Budapest Festival Orchestra et Iván Fischer (24 août), la Symphonie n°1 «Titan» de Mahler et Les Planètes de Holst par le London Symphony Orchestra et Sir Antonio Pappano (31 août, Tente du Festival).

Le Gstaad Festival Orchestra – l'Orchestre du Festival, phalange regroupant les meilleurs instrumentistes suisses, poursuit en 2024 sa collaboration avec Jaap van Zweden, chef

du prestigieux New York Philharmonic depuis la saison 2018 / 2019; il se produit non seulement durant le Festival mais également en tournée dans toute l'Europe, et participe activement à la Gstaad Conducting Academy (animée par le même Jaap van Zweden main dans la main avec Johannes Schlaefli). En concert le 3 août (Symphonie Fantastique de Berlioz / Kevin Griffiths, direction).

(Re)découvertes et des premières mondiales – A l'image de la Symphonie n° 5 d'Emilie Mayer présentée par le Kammerorchester Basel, des œuvres dédiées à la pionnière du violoncelle Lisa Cristiani sorties de l'oubli par Sol Gabetta, ou encore du tout nouveau Concerto pour violoncelle offert à Antonio Lysy par Jeremy Menuhin.

Le GSTAAD MENUHIN FESTIVAL, c'est aussi ...

Une plongée dans la musique ancienne

Avec la voix de Nuria Rial et la flûte à bec de Maurice Steger au fil d'un programme baptisé «Il giardino d'amore» présenté au côté des acteurs de la Gstaad Baroque Academy.

Une plateforme pour jeunes solistes: les huit «**Matinées des Jeunes Etoiles**» – Le samedi à la chapelle de Gstaad, les jeunes instrumentistes de l'International Menuhin Music Academy, les lauréats de la Fondation Kiefer-Hablitzel | Göhner proposent leur récital – les spectateurs sur site et sur internet sont invités à voter pour élire leur jeune musicien préféré !

Des moments de musique **hors des sentiers battus** – Proposés par le guitariste-vedette Miloš Karadaglić en compagnie des Festival Strings de Lucerne, Daniel Hope en quête de ses «Irish Roots», Andrej Hermlin et son Swing Dance Orchestra, la multi-percussionniste Vivi Vassileva, le Quatuor Vision – qui jouera Bloch, Chostakovitch, mais aussi du jazz, du folk et des créations de Bryce Desner sur la scène de l'Open Air Arena

au sommet de l'Eggli, perchée à 1557 mètres au-dessus du niveau de la mer... en prélude à une DJ-Party! – ou encore le DDC Dancefloor Destruction Crew, de retour avec son programme-signature «Breakin' Mozart».

UNE ACADÉMIE

Sans oublier... que le GSTAAD MENUHIN FESTIVAL est aussi une académie qui favorise la transmission

UNE OFFRE ACADÉMIQUE EXCEPTIONNELLE

Dédiée à la direction d'orchestre, aux cordes, au piano et à la musique baroque, avec son lot de masterclasses – portées par de grands pédagogues tels Jaap van Zweden, Ana Chumachenco, Ettore Causa, Ivan Monighetti, Sir András Schiff ou Maurice Steger – et de concerts ouverts au public sous le label «L'Heure Bleue».

POUR LES FAMILLES ET LES ENFANTS

Un vaste éventail de programmes «découvertes» pour les enfants et les familles sous le label «Gstaad Discovery» : Introductions ludiques, concerts sur mesure, rencontres avec les artistes, visite des coulisses...le GSTAAD MENUHIN FESTIVAL pense aussi aux familles

REVIVRE LES CONCERTS SUR INTERNET

La plateforme de streaming «Gstaad Digital Festival» – Le GSTAAD MENUHIN FESTIVAL développe depuis plusieurs éditions une salle numérique qui permet de (re)vivre les meilleurs moments du festival tout au long de l'année, avec en bonus des interviews d'artistes, des critiques de spécialistes, des plongées inédites dans les coulisses de la manifestation...



**GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY : 68ème édition,
« TRANSFORMATION », du 12 juillet au 31 août 2024
Cycle « Changement II » 2023 – 2025**

Réservation en ligne sur le site du Gstaad Menuhin Festival :
<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/programme-2024>

BILAN. Objectif atteint pour le 67ème Gstaad Menuhin Festival & Academy 2023

Objet d'un audit 2022 pour sa décarbonation d'ici 2025
[neutralité carbone], le premier festival estival en Suisse a

démontré clairement sa conscience écologique dans ses choix de fonctionnement et aussi dans les programmes affichés. La tente de Gstaad a accueilli ce samedi 2 sept, son grand concert de clôture, feu d'artifice final réunissant dans les 2 concertos pour piano de Ravel, une distribution alléchante : la pianiste Yuja Wang avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France sous la direction du jeune finlandais Tarmo Peltokoski [en couplage les Tableaux d'une exposition de Moussorgski, saisissante fresque orchestrale sublimée par l'orchestration de... Ravel].

Au total, **7 semaines où 26.800 festivaliers** sont venus sous la Tente de Gstaad et dans les églises de la région du Saanenland [Canton de Berne], assister à plus de 60 concerts et 4 cours de maîtres de haut vol. Avec aussi l'offre destinée aux enfants et aux familles ainsi qu'aux musiciens amateurs.

**Avec son cycle « Changement » ,
sa série « Music for the Planet » ,
le Gstaad Menuhin festival
engage et réussit son virage écologique**





Outre la résidence du pianiste suisse **Francesco Piemontesi** [en ouverture du Festival, en solo, en duo avec Sol Gabetta, en trio et en concerto avec le Freiburger Barockorchester ; outre la présence de nombreuses stars qui font aussi l'affiche de l'événement, c'est essentiellement l'élaboration d'un fil rouge désormais axé sur la clairvoyance et l'engagement qui singularise tout le cycle musical et artistique.

FESTIVAL ENGAGÉ

Ainsi se précise une conscience explicite des enjeux écologiques, un appel à sanctuariser et préserver les ressources naturelles de la planète, tel que l'a déjà proclamé le fondateur du Festival Yehudi Menuhin.

popCe changement de cap, cette métamorphose débute ainsi en 2023 avec le thème « Humilité ». Il se poursuivra d'autant mieux d'ici l'été 2025, sous l'angle de 2 nouveaux thèmes fédérateurs : « transformation » [été 2024], puis

« migration » [été 2025]. Un processus appelé « changement » par **Christoph Müller, directeur artistique du Festival** qui inscrit ainsi l'événement dans une réflexion critique et de plus en plus responsable face aux défis actuels.



Pour s'en convaincre, le Festival 2023 proposait plusieurs programmes en résonance avec l'état actuel de la planète. Soit une célébration de la nature, aussi sublime que fragile, telle qu'elle doit être préservée [ainsi Giovanni Antonini à la tête du Chœur du Bayerischer Rundfunk pour une « Création » de Haydn, d'anthologie] ; soit un cycle particulier [3 concerts] exhortant l'audience à l'action en représentant concrètement la menace générale et les cataclysmes à répétition qui frappent déjà notre planète, la faune et la flore : en cela le concert Les Adieux du 5 août dernier était éloquent, bouleversant même les habitudes pour un concert classique ; ainsi la violoniste [Patricia Kopatchinskaja](#) recontextualisait

la Pastorale de Beethoven, en un manifeste militant à la fois poétique et révélateur, agissant pour la préservation des paysages et des forêts comme de toutes les espèces animales. Au défi de son propre fonctionnement, moins producteur de carbone, le Gstaad Menuhin Festival ajoute d'autres étapes dans son parcours qui a valeur d'exemple : il s'engage aussi pour une nouvelle scène, dans de nouvelles formes de spectacles, [plus performances que concerts], où le classique repensé produit des confrontations de genres et de registres, des assemblages inédits où la création vidéo et une nouvelle dramaturgie, font sens. C'était évidemment le cas avec **le programme » les Adieux »**. Souhaitons que Patricia KOPATCHINSKAJA, invitée ainsi à créer ainsi de nouveaux spectacles aussi oniriques que dénonciateur, relève le défi de ce nouveau cycle intitulé « Music for the Planet », avec la même clairvoyante intensité en 2024 puis 2025.



CONSTELLATION DE STARS

En 2023, les festivaliers du Gstaad Menuhin Festival ont pu aussi écouter de nombreuses vedettes de la planète classique qui font de l'événement estival aussi, un grand moment sensible et diversifié : les pianistes Maria João Pires, Bruce Liu et Fazil Say sans omettre, Mitsuko Uchida, Sir András Schiff, Alexandre Kantorow,...

Très applaudis aussi la trompettiste Lucienne Renaudin Vary... ; la pianiste Alexandra Dovgan à qui fut remis le Prix Olivier Berggruen 2023 ; la «Tosca» de Puccini en version semi-scénique avec Sonya Yoncheva [qui l'avait chanté quelques jours auparavant aux arènes de Vérone], Riccardo Massi et Erwin Schrott ; les grands concerts symphoniques sous la tente : la soirée 100% Brahms avec Lahav Shani et le Philharmonique d'Israël, Jaap van Zweden et le Gstaad Festival Orchestra, dans la symphonie n°2 dite «Résurrection» de Mahler, puis la Neuvième de Chostakovitch.

STREAMING



Le festival est aussi une académie qui propose des formations musicales et artistiques au plus haut niveau, comme c'est le cas de sa fameuse académie de direction d'orchestre / conducting academy dont l'équipe pédagogique, cette année s'est étoffée, comprenant les fidèles Jaap

van Zweden, Johannes Schlaefli et – pour la première fois en 2023 – **Mirga Gražinytė-Tyla**. Les étapes et sessions formatrices et le concert final où le meilleur élève est récompensé en recevant le prix Neeme Jarvi, sont visionables

sur la plate-forme numérique du Gstaad festival : le Gstaad digital festival [canal vidéo en pleine expansion : la Gstaad Digital Conducting Academy].

La Gstaad Conducting Academy a couronné le 17 août 2023, 3 baguettes prometteuse : Yukuang Jin, Anna Sułkowska-Migoń et Aurel Dawidiuk.

VOTEZ POUR LES JEUNES ÉTOILES

Également accessible en streaming sur le Gstaad digital festival, les concerts des «Jeunes Étoile» : tremplin réservé aux jeunes instrumentistes, capté chaque samedi dans la chapelle de Gstaad et diffusé le lundi suivant. Actuellement et **jusqu'au 21 septembre, votez pour l'une des 6 Jeunes Étoiles 2023** [sur la plateforme Gstaad Digital Festival] – l'artiste le plus plébiscité sera programmé lors d'un concert du soir au Gstaad MENUHIN Festival 2024.

La plateforme digitale » Gstaad digital festival » a été lancée en 2017 dans le but de revivre les meilleurs moments de la manifestation – publiés régulièrement l'année suivante – mais aussi de rendre accessible celle-ci à une plus large public.

Édition 2024

2024: Changement II – «Transformation»

Le 68e Gstaad Menuhin Festival & Academy se tiendra **du 12 juillet au 31 août 2024**. L'exploration du changement initiée en 2023 se poursuit en se penchant sur la notion de «Transformation»– » dans tous les sens du terme: politique (révolution!), économique, sociétale, climatique, technologique... –dans les registres à la fois de la

transcendance, de la transmission et du développement de nouvelles formes de concerts et de programmes –, avec à la clé le retour de Patricia Kopatchinskaja en compagnie des nouveaux programmes («Music for the Planet», présentés en création mondiale). Sont annoncés aussi en 2024 : Jonas Kaufmann, Julia Fischer, Hélène Grimaud, Janine Jansen, Bertrand Chamayou, Vilde Frang, Sir Antonio Pappano à la tête du LSO...

Plus d'information, prochaine ouverture de la billetterie, à suivre.

[Gstaad Menuhin Festival & Academy](#)

Dorfstrasse 60

Postfach – CH-3792 Saanen

Tél +41 33 748 83 38

info@gstaadmenuhinfestival.ch

gstaadmenuhinfestival.ch

gstaadfestivalorchestra.ch

gstaadacademy.ch

gstaaddigitalfestival.ch



**CRITIQUE, concert. GSTAAD
MENUHIN FESTIVAL, le 5 août
2023. Les Adieux / Patricia
Kopatchinskaja : Beethoven,
Schumann, Chostakovitch...
Music for the Planet I**

**On attendait beaucoup de ce premier
concert illustrant en 2023 l'engagement**

écologique du premier festival estival en Suisse, le GSTAAD MENUHIN FESTIVAL.

En choisissant comme interprète majeure de sa thématique verte, la violoniste **Patricia Kopatchinskaja**, **Christoph Müller**, directeur artistique du Festival, ne s'est pas trompé. D'autant que l'artiste reviendra à nouveau en 2024 puis 2025 pour y présenter 3 nouveaux programmes de son cru (selon le thème générique respectivement de « transformation » et de « migration »).



Pour l'heure, l'été 2023 à Gstaad est celui de « **l'humilité** ». Face à la Nature, à sa destruction annoncée, – face à la souffrance animale produite par la déforestation, les

incendies, les inondations innombrables, partout dans le monde, l'obligation d'agir est au cœur de la soirée. Patricia Kopatchinskaja défend une approche très engagée, voire militante qui redéfinit les modalités et le sens du spectacle. Une refonte d'autant plus surprenante que le lieu et le Festival n'avaient pas jusque là témoigné avec une telle détermination sa prise de conscience écologique.

**Music for the Planet
Face au dérèglement climatique
à la Nature et au Vivant
martyrisés,
Patricia Kopatchinskaja exorte à
agir**



Sous la tente de Gstaad, une immense banquise (ou l'évocation d'un glacier) en voile de satin est suspendu au dessus des instrumentistes qui jouent tous debout, certains, comme Patricia, pieds nus. De chaque côté, à cour et à jardin, des écrans crachent des flashes infos,... images terrifiantes de fin du monde : incendies, ouragans, tsunamis, tempêtes, dérèglements et destructions systématiques, ... Patricia Kopatchinskaja exhorte l'audience à prendre la mesure de cet apocalypse qui nous concerne.

En intitulant d'ailleurs le cycle inauguré par ce premier

concert « Music for the Planet », Christoph Müller souligne combien le GSTAAD MENUHIN FESTIVAL s'inscrit idéalement dans la continuité de sa propre histoire car dès la création, son fondateur **Yehudi Menuhin** soulignait l'importance



à préserver la Nature, l'eau, les paysages... notre bien commun, à tous. Cet ancrage n'a donc rien d'une lubie opportuniste ; elle prend racine dans l'engagement de son fondateur légendaire.

Voilà qui recentre les enjeux d'un festival estival. Qui plus est dans un lieu de villégiature plus réputé pour ses excès bling bling que sa conscience écologique.

Sur scène, dans une interprétation nerveuse et vivace de **la Symphonie n°6 dite « Pastorale »** (extraits), les musiciens renouvellent une vision exaltée, détaillée d'un Beethoven tout aussi habité que les musiciens ; cordes, cuivres, bois et vents interpellent et dénoncent la souffrance animale.

Au-dessus des musiciens, sur la voile encore suspendue, défilent les espèces déjà mortes ou en voie d'extinction ; c'est un bestiaire déconcertant d'une beauté effrayante qui impose un temps de clairvoyance et de réflexion. Sur **la marche funèbre (Marcia funebre) de la Symphonie Eroica n°3**, s'exposent ainsi les victimes d'un cataclysme général.

Peu à peu, le geste se fait plus intimiste et recueilli ; après ce Beethoven qui tout en déplorant les animaux morts, évoque une harmonie pastorale, arcadienne à jamais perdue, Patricia Kopatchinskaja troque son violon pour le piano et joue la pièce que **Robert Schumann** joua avant sa tentative de suicide dans le Rhin (thème des «*Geistervariationen*» pour piano seul en mi bémol majeur Wo024) ; les instrumentistes se

regroupent autour d'elle, formant un cortège de pleureurs silencieux.

Enfin **la Passacaglia du Concerto n°1 en la mineur de Chostakovtich** récapitule et synthétise toutes les tensions éprouvées depuis le début du programme ; chant de désolation et aussi prière à soi-même dont le principe de répétition obsessionnelle atteint le délire le plus tendu, le violon solo s'emporte dans un monologue panique au bord de la rupture.

On croit alors que tout nous a été dit ; surgit du fond de la salle, la plainte viscérale, ce râle sorti d'outre-tombe qui exprime l'agonie du vivant. C'est une immense trompe qui projette, caverneux, sépulcral, un son déchirant ; la plainte plane au-dessus des spectateurs, seule, prodigieuse ; elle exhorte une dernière fois chacun à s'interroger sur ce qu'il peut faire maintenant et ici, face au cataclysme actuel.

Voilà qui est représenté et assumé : le Gstaad Menuhin Festival amorce un nouveau cycle de son histoire, pourtant fidèle aux déclarations de son fondateur Yehudi Menuhin en 1957.

Un premier bilan carbone a fixé à l'été 2022, la situation actuelle : le Festival ambitionne la durabilité et cible la neutralité carbone au plus vite – au plus tard d'ici la fin de son cycle « Change / Changement », d'ici l'été 2025, privilégiant les transports d'artistes en train plutôt qu'en avion (entre autres choix de fonctionnement). Le cycle « Music for the planet » inaugure ainsi un nouveau type de spectacles engagés et pluridisciplinaires dont la force poétique sait aussi sensibiliser sur l'urgence climatique. Gageons que d'autres soirées aussi stimulantes voient le jour au GSTAAD MENUHIN FESTIVAL.



CRITIQUE, concert. GSTAAD MENUHIN FESTIVAL, le 5 août 2023.
Les Adieux / Patricia Kopatchinskaja : Beethoven, Schumann,
Chostakovitch... Music for the Planet I – Photos : © Rafaël
faux / Gstaad Menuhin Festival 2023

AGENDA

Autres rendez-vous avec Patricia Kopatchinskaja, le 10 août
(mélodrame « Sedna »), puis le 20 août (Les 7 dernières

Paroles du Christ en croix de Joseph Haydn)... Plus d'infos et présentation du cycle Music for the Planet ici : <https://www.classiquenews.com/gstaad-menuhin-festival-music-for-the-planet-patricia-kopatchinskaya-510-20-aout-2023/>

LIRE aussi notre **présentation du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2023, jusqu'au 2 sept 2023** : édition 2023 très engagée / réenchanter pour interpeler :

<https://www.classiquenews.com/67eme-gstaad-menuhin-festival-academy-2023-humilite-du-14-juil-au-2-sept-2023-reenchanter-pour-interpeler/>

LIRE aussi notre dépêche GSTAAD MENUHIN FESTIVAL : visionnaire et exemplaire, le 67ème Festival Yehudi Menuhin à GSTAAD : <https://www.classiquenews.com/engagement-ecologique-visionnaire-exemplaire-le-67e-gstaad-menuhin-festival-academy-14-juil-2-sept-2023/>

LIVE STREAMING sur la plateforme GSTAAD DIGITAL FESTIVAL :

Suivez en direct les instants forts de l'édition 2023 du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL, outre les les concerts des « jeunes étoiles » (chaque samedi depuis la chapelle de Gstaad), la salle numérique du Festival propose de nombreuses captations en direct (live streamings) en liaison avec ses activités et événements musicaux. A VENIR sur la salle numérique GSTAAD DIGITAL FESTIVAL :

Académie de direction d'orchestre

Le Festival est le seul festival européen à proposer une académie de direction d'orchestre chaque été, avec la possibilité pour chacun(e) des jeunes chefs/ffes, de diriger l'orchestre du Festival (Gstaad Festival Orchestra / GF0)...

Le 16 août 2023, 19h30 – session de travail I

Le 17 août 2023, 19h30 – session de travail II

Le 18 août 2023, 19h30 : Concert public et remise du prix
Neeme Järvi distinguant le/la meilleur(e) maestro/a...

<https://www.gstaaddigitalfestival.ch/video-category/livestreams/>

PLUS D'INFOS :

<https://www.gstaaddigitalfestival.ch/video-category/livestreams/>

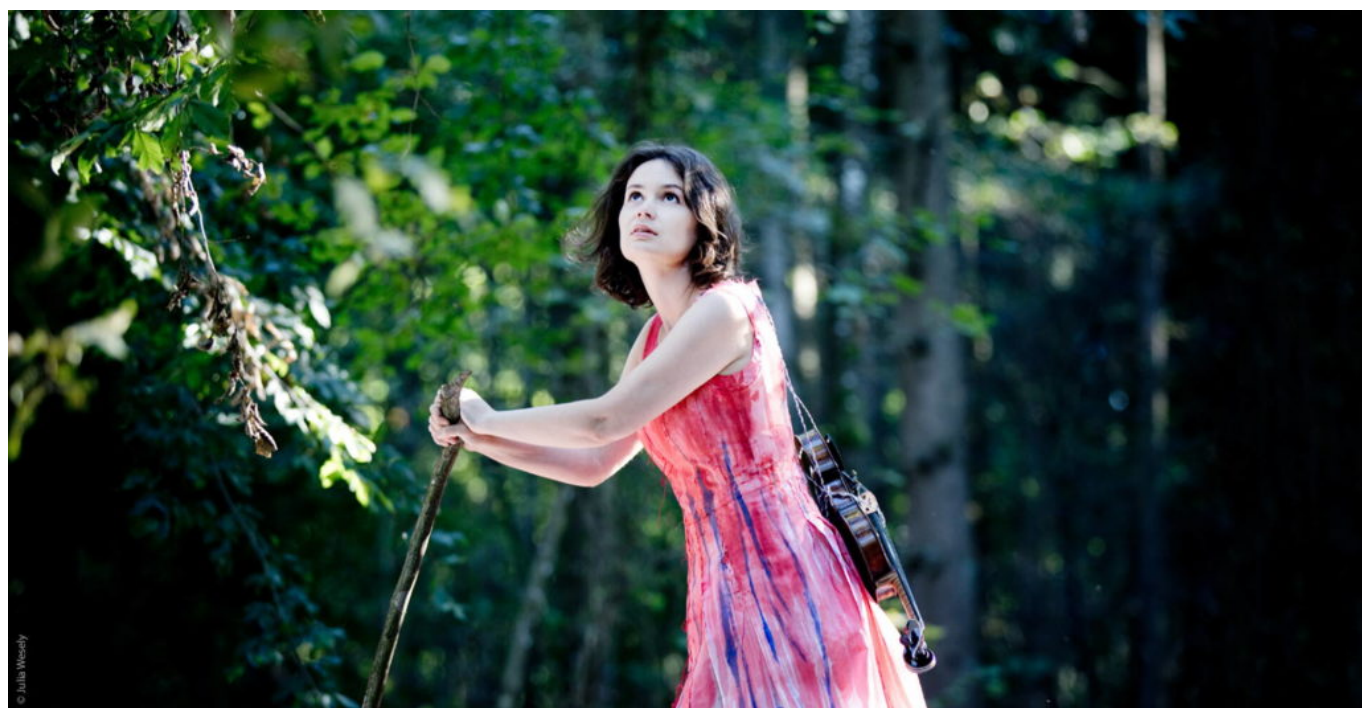
GSTAAD MENUHIN FESTIVAL : Music for the Planet / Patricia Kopatchinskaya (5,10, 20 août 2023)

Parmi une collection de programmes aussi diversifiés qu'incontournables, ce dans toutes les catégories imaginables (récitals, musique de chambre, soirées symphoniques et lyriques, musique sacrée chorale, etc...), le **Gstaad Menuhin Festival**, outre la haute qualité des approches artistiques, sait innover toujours, et le cru 2023 n'est pas en reste. L'édition de cet été 2023 inaugure même un cycle de 3 années,

– intitulé « Changement », marqué par l’engagement écologique du premier festival suisse chaque été ; **Christoph Müller**, directeur général et artistique, a conçu une nouvelle approche où la conscience pour la durabilité et la préservation de la Nature sont des axes prioritaires. Parmi les nouvelles réalisations, les concerts de la violoniste **Patricia Kopatchinskaja**, intitulés « *Music for the Planet* ».

Patricia Kopatchinskaja
MUSIC FOR THE PLANET
3 concerts événements
au GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2023

Face à la beauté de la Nature et de ses paysages éblouissants,
d’autant



plus manifestes dans l’écrin montagneux qui entoure Gstaad et ses alentours, la violoniste très engagée appelle à **l’humilité** (thème générique du Festival 2023) et donne un nouveau sens à chacun des programmes présentés ainsi au Gstaad Menuhin Festival. Voilà qui prolonge et réactive la pensée du fondateur Yehudi Menuhin si soucieux de durabilité et

conscient en visionnaire, de la beauté fragile de la nature.

Photo : DR Gstaad Menuhin Festival 2023.

Dans sa série de concerts «Music for the Planet», **Patricia Kopatchinskaja** exprime la fragilité de l'idylle qui peut encore unir homme et Nature. Les œuvres choisies brossent un constat terrifiant... Le ruisseau impétueux de la Symphonie «Pastorale» de Beethoven n'est bientôt plus qu'un filet d'eau, la truite du Quintette du même nom de Schubert se joue des apparences en feignant la joie et l'esprit joueur, tandis que les Inuits se voient dépossédés de leurs moyens de subsistance. Le tableau ainsi brossé par Patricia Kopatchinskaja est impitoyable, mais il s'accompagne d'un message clair et édifiant : la musique peut et doit réveiller les consciences, susciter l'action pour sauver notre planète.

De même, quelle signification revêtent Les sept dernières paroles du Christ en croix de Haydn dans un contexte de changement climatique et de guerre? Mais aussi « aux hommes incombe aujourd'hui une tâche urgente, celle de protéger et de perpétuer ces planètes fascinantes façonnées en sept jours évoquées par le même Haydn dans La Création ».

Patricia Kopatchinskaja réactualise les enjeux et l'actualité brûlante que soustendent autant de chefs-d'œuvre ; chaque partition en gagne même une dimension nouvelle, insoupçonnée. Le festival suisse invite à réfléchir et à agir ; c'est pour la musique, une nouvelle fonction, un sens et une direction qui s'inscrivent dans le contexte d'urgence écologique actuel, n'en sont que plus admirables, aussi évidents que méritants.

LIRE aussi la présentation des concerts MUSIC FOR THE PLANET
par Patricia Kopatchinskaja sur le site du GSTAAD MENUHIN
FESTIVAL :

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/music-for-the-planet>

CONCERT Les Adieux

Samedi 5 août 2023, Tente du festival de Gstaad, 19h30

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/05-08-2023-concert-symphonique>

Programme :

Performance audiovisuelle

Ludwig van Beethoven (1770-1827)

Extraits de la Symphonie n° 6 en fa majeur op. 68 «Pastorale» (30') :

I. Erwachen heiterer Empfindungen bei der Ankunft auf dem Lande [Eveil d'impressions agréables en arrivant à la campagne] ;

II. Szene am Bach [Scène au bord du ruisseau] ;

III. Lustiges Zusammensein der Landleute [Joyeuse assemblée de paysans]

«Marcia funebre» de la Symphonie n° 3 en mi bémol majeur op. 55 «Héroïque» – 15'

Robert Schumann (1810-1856)

Thème des «Geistervariationen» pour piano seul en mi bémol majeur Wo024

«Langsam» du Concerto pour violon en ré mineur Wo023

Dmitri Chostakovitch (1906-1975)

«Passacaglia» du Concerto pour violon n° 1 en la mineur op. 77 – 10'

CONCERT LA TRUITE

Jeudi 10 août 2023, Eglise de Saanen, 19h30

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/10-08-2023-musique-de-chambre>

Programme :

Richard Strauss (1864-1949)

«Das Schloss am Meere», mélodrame pour piano et voix parlée
d'après le poème de von Ludwig Uhland

PatKop (1977) / Michael Engelhardt (texte)

«Sedna», mélodrame sur un mythe des Inuits, pour violon, alto,
violoncelle, contrebasse, piano et narration (création
mondiale – commande du Gstaad Menuhin Festival & Academy 2023
– en langue allemande – 20')

Texte sur Christian Friedrich Daniel Schubart (1739-1791) et
la création du lied «Die Forelle» [La Truite] avec récitation
des paroles du lied – en langue allemande

Franz Schubert (1797-1828)

Quintette avec piano en la majeur op. posth. 114, D 667 «La
Truite»

CONCERT HAYDN

Dim 20 août 2023, Eglise de Saanen, 18h

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/20-08-2023-musique-de-chambre>

Programme :

Joseph Haydn (1732-1809)

«Les sept dernières paroles de notre sauveur en croix»

67ème GSTAAD MENUHIN FESTIVAL : 14 juil – 2 septembre 2023



67ème GSTAAD MENUHIN FESTIVAL (14 juil – 2 sept 2023) : billetterie ouverte ! ... Pluie de stars sous le ciel de Gstaad... La 67e édition du Gstaad Menuhin Festival & Academy célèbre en 2023 **L'HUMILITÉ** et marque la première étape d'un cycle de trois ans consacré au changement

(2023-2025). L'humilité comme état d'esprit en musique, mise en perspective dans le contexte de notre temps, devient ainsi fil rouge des 7 semaines de Festival, avec au centre l'œuvre de Jean-Sébastien Bach modèle de puissance et d'inspiration.

[LIRE notre présentation complète du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2023](#)

Humilité

14 JUILLET — 2 SEPTEMBRE 2023

Cycle « Changement I » 2023 — 2025



gstaadmenuhinfestival.ch



EDMOND
DE ROTHSCHILD

**67ème GSTAAD MENUHIN FESTIVAL
& ACADEMY 2023 : Humilité, du**

**14 juil au 2 sept 2023.
Réenchanter pour interpeler**

En affichant dès cet été un nouveau cap et donc un cycle pour les 3 ans à venir :
« Changement 2023 – 2024 – 2025 » le festival s'engage pour « une durabilité globale »... telle est la devise du nouveau GSTAAD MENUHIN FESTIVAL, à n'en pas douter, un engagement visionnaire voire exemplaire pour tous les festivals européens, soucieux d'alléger leur empreinte carbone (mais pas seulement).

The poster features a background of fine, wavy, light blue lines. The title 'Humilité' is centered in a large, dark blue serif font. Below it, the dates '14 JUILLET — 2 SEPTEMBRE 2023' are written in a smaller, dark blue serif font, followed by 'Cycle « Changement I » 2023 — 2025' in an even smaller font. At the bottom, there are three logos: on the left, the 'ERMITAGE GSTAAD-SCHÖNRIED' logo with a stylized 'E' and 'G'; in the center, the website 'gstaadmenuhinfestival.ch'; and on the right, the 'EDMOND DE ROTHSCHILD' logo with a coat of arms featuring a lion and a sun.

ERMITAGE
GSTAAD-SCHÖNRIED

gstaadmenuhinfestival.ch



**EDMOND
DE ROTHSCHILD**

Du 14 juillet au 2 septembre 2023 -« Humilité »



Déjà, le fondateur du Festival **Yehudi Menuhin**, fondateur du festival en **1957** était pionnier, premier des artistes écologistes en déclarant : « ***Le droit des gens au calme, à un air et une eau purs, aux prairies et aux forêts, et à une alimentation***

saine, est inscrit dans la constitution de tous les Etats. »

Le GSTAAD MENUHIN FESTIVAL a donc le souci de préserver la planète et la biodiversité dans ses gènes.

Un nouveau cap pour le GSTAAD MENHIN FESTIVAL 2023

RÉENCHANTER POUR INTERPELER

Conçue par son directeur général et artistique, **Christoph Müller**, la 67e édition du Gstaad Menuhin Festival est placée sous le signe de **L'HUMILITÉ**. 2023 marque ainsi la première étape d'un cycle de 3 ans consacré au CHANGEMENT (2023-2025) ; son but : repenser l'ensemble de son organisation dans une perspective de durabilité. En particulier atteindre [la NEUTRALITÉ CARBONE au plus vite](#)... avec la fondation myclimate (et après un audit de son empreinte actuelle), les premières mesures ont été définies et seront mises en place progressivement.



Humilité, transformation, migration...

Placées sous le signe du «changement», ces trois prochaines éditions exploreront chacune un thème fort: «l'humilité» en 2023, autour de trois grands axes: la foi, la nature, les grands modèles – Bach en tête –, «la transformation» en 2024, autour des grands bouleversements historiques, sociaux, technologiques et spirituels ; enfin «la migration» en 2025, autour des musiques de l'exil.



PATRICIA KOPATCHINSKAJA, ambassadrice « for the Planet »...

L'humilité comme un état d'esprit en musique, structure les 7 semaines de Festival dès le 14 juillet (et jusqu'au 2 sept 2023) avec le nouveau cycle

de concerts baptisé «Music for the Planet» imaginés par l'«ambassadrice » la violoniste Patricia Kopatchinskaja (déjà familière du Festival suisse) : l'artiste engagée entend transmettre l'urgence à agir et interpelle pour agir ; elle souligne l'humilité des hommes face à la nature et à ses bouleversements dans plusieurs nouveaux programmes événements, emblèmes de l'édition 2023, intitulés : «Les Adieux» (extraits de la Symphonie «Pastorale» de Beethoven par le Gstaad Festival Orchestra / Mirga Gražinytė-Tyla, direction) ; «La Truite» (programme multimédia consacré à Schubert mais aussi à une création de Kopatchinskaja sur l'histoire des Inuits) ; «Les 7 dernières paroles du Christ en croix» de Haydn par la Camerata Bern accompagnées de projections de textes et de photographies «climatiques». Photo : DR



L'HUMILITÉ célèbre aussi en 2023 l'œuvre de **Jean-Sébastien Bach** et sa puissance d'inspiration, sa dimension de « modèle ».

VIDÉO TEASER GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2023

Le Gstaad Menuhin Festival & Academy 2023, c'est...

Une constellation de stars: Ute Lemper (hommage à Marlene Dietrich), Cecilia Bartoli (programme baroque escorté par l'orchestre Il Pomo d'Oro), Pretty Yende (Mahler) et Sonya Yoncheva (tête d'affiche de la Tosca), les violonistes Gil Shaham (le Concerto de Brahms) et Daniel Hope (animateur d'un récital commenté dédié à l'Amérique), les pianistes Yuja Wang (dans les deux concertos de Ravel), Mitsuko Uchida (programme 100% Schubert à deux pianos avec Jonathan Bliss), Bruce Liu (1er Prix du Concours Chopin de Varsovie 2021), Maria João Pires («Winterreise» avec Matthias Goerne), Khatia

Buniatischvili (erécital-événement sous la Tente du Festival de Gstaad), Fazil Say...

TEMPS FORTS 2023 :

Événement majeur de la scène classique européenne voire mondiale, le GSTAAD MENUHIN FESTIVAL invite parmi les meilleurs interprètes de l'heure et souvent dans des programmes personnels, certains inédits. Diversité et excellence rivalisent ; voici quelques entrées thématiques qui cependant ne couvrent pas l'intégralité d'un Festival décidément hors normes :

L'opéra Tosca de Puccini, en version semi scénique, sous la baguette de **Jaap van Zweden**, chef du prestigieux New York Philharmonic depuis 2018; ce dernier se produit non seulement durant le Festival mais également en tournée dans toute l'Europe, et anime activement la Gstaad Conducting Academy (avec le professeur Johannes Schlaefli et la cheffe prometteuse **Mirga Gražinytė-Tyla**, récemment acclamée pour son approche des œuvres de Weinberg : Symphonies 3 et 7 / couronnée par le CLIC de CLASSIQUENEWS).

<https://www.classiquenews.com/weinberg-symphonie-n3-n7-concerto-pour-flute-mirga-grazinyte-tyla-1-cd-deutsche-grammophon/>

La carte blanche au pianiste suisse Francesco Piemontesi, en mode solo, en duo (avec Sol Gabetta), trio (avec le violoniste Alexi Kennedy et le violoncelliste Daniel Müller-Schott) et avec orchestre (Concerto n° 25 de Mozart avec le Freiburger Barockorchester).

Deux grands programmes choraux: Messe en si mineur de Bach par la Gaeschinger Cantorey et l'Internationale Bachakademie de Stuttgart dirigées par Hans-Christoph Rademann ; et La Création de Haydn par le Chœur du Bayerischer Rundfunk de Munich, l'Orchestre de Chambre de Bâle et l'excellent chef et flûtiste Giovanni Antonini.

Les concerts des «Menuhin's Heritage Artists» composant la nouvelle génération d'interprètes à suivre désormais :

dialogue entre la violoniste Bomsori Kim et l'ensemble a cappella VOCES8 ; voyage autour du monde de l'inclassable Nemanja Radulović ; pérégrinations en Europe de l'Est et en Amérique du Sud avec la trompettiste Lucienne Renaudin Vary ; enfin l'intégrale des sonates pour violon de Brahms du pianiste Alexandre Kantorow avec la complicité de Renaud Capuçon.

Les récitals et concerts de chambre dans les magnifiques églises de la région avec les pianistes András Schiff, Alexandra Dovgan, Polina Leschenko et les frères Lucas & Arthur Jussen, les violonistes Veronika Eberle et Anna Naomi Schultsz (lauréate du vote Jeunes Etoiles 2022), l'altiste Antoine Tamestit, le clarinettiste Reto Bieri, le non moins excellent Quatuor Arod.

Les grandes soirées symphoniques sous la Tente du Festival de Gstaad: la 9ème de Chostakovitch et la 10ème de Mahler par le Gstaad Festival Orchestra et Jaap van Zweden, la Première de Brahms par l'Orchestre philharmonique d'Israël et Lahav Shani ; les Tableaux d'une exposition de Moussorgski par l'Orchestre Philharmonique de Radio France et **Tarmo Peltokoski** (nouveau directeur musical du Capitole de Toulouse, et comme Mikko Franck, souverain finlandais de la baguette).

Le GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 202 c'est aussi...

Une plongée dans la musique ancienne avec le violoncelle piccolo de Mario Brunello, la mandoline d'Avi Avital, les flûtes à bec de Maurice Steger et Dorothee Oberlinger (animatrice d'un intéressant programme autour du «choix du cantor de Saint-Thomas en 1723»), et la viole de gambe de Hille Perl.

Les 8 «Matinées des Jeunes Etoiles», tremplin destiné aux jeunes artistes, le samedi à la chapelle de Gstaad : cette année pleins feux sur les jeunes instrumentistes de la Menuhin

School de Londres (qui fête cette année ses 60 ans) et les lauréats de la Fondation Kiefer-Hablitzel | Göhner.

Des échappées musicales, hors des sentiers battus proposés par les Janoska, le SIGNUM Saxophone Quartet (avec le concours de la violoncelliste Anastasia Kobekina), la pianiste Alice Sara Ott (qui fait dialoguer les 24 Préludes de Chopin avec des pièces pour piano contemporaines sur fond d'installations vidéo), ou encore l'irrésistible duo comique Igudesman & Joo, qui présentera à La Lenk son nouveau programme «And Now Rachmaninoff» (2023 marque les 150 ans de Rachmaninov).

Sans oublier...

Une offre académique dédiée cette année à la direction d'orchestre, aux cordes, au piano, au chant et à la musique baroque, avec son lot de masterclasses – portées les professeurs : Jaap van Zweden, Rainer Schmidt, Ettore Causa, Ivan Monighetti, Maria João Pires ou Maurice Steger... :

<https://www.gstaadacademy.ch/fr/welcome/gstaad-academy>

Plusieurs concerts ouverts au public sous le label «**L'Heure Bleue**».

Un vaste éventail de **programmes «découvertes» pour les enfants et les familles** sous le label «**Gstaad Discovery**»: introductions ludiques, concerts sur mesure, rencontres avec les artistes, visite des coulisses...



L'OFFRE DIGITALE : LE GSTAAD DIGITAL FESTIVAL

La plateforme de streaming «Gstaad Digital Festival» permet de (re)vivre les meilleurs moments du festival tout au long de l'année, avec en bonus des interviews d'artistes, des critiques de spécialistes, des plongées inédites dans les coulisses...

<https://www.gstaaddigitalfestival.ch/>

GESTION ÉCORESPONSABLE & CHANGEMENT DE COMPORTEMENT



Aucun Festival ne sait mieux éblouir artistiquement pour interpeler et agir : le Festival piloté par Christoph Müller prend le cap de l'engagement : jouer pour

enchanter et transformer les consciences...

» *Nous sommes déterminés, en toute humilité mais avec une conviction totale, à tout mettre en œuvre pour affronter ces nouveaux défis, en conduisant non seulement une gestion écoresponsable des ressources, mais également une politique artistique favorisant la réflexion autour de ces thèmes et incitant au changement de comportement. Cela pourra paraître présomptueux aux yeux de certains de tenter un tel pari dans le contexte actuel. Suivant le sage exemple de Sénèque, nous pensons qu'il vaut au moins la peine de prendre le risque: «Pour voir correctement, sa propre vue seule est loin de suffire. Celle-ci doit s'accompagner d'humilité, d'ouverture, et aussi de courage.»*

À travers les impulsions données par ce programme, nous souhaitons initier une véritable discussion avec notre public sur le sens profond de l'humilité, et partager en même temps le plus inspirant, séduisant et enrichissant des étés musicaux du 14 juillet au 2 septembre 2023, à l'enseigne du 67e Gstaad Menuhin Festival & Academy. »

Christoph Müller, directeur

PLUS D'INFOS concernant les thématiques exemplaires du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2023 :

Cycle changement (2023, 2024, 2025 : 3 éditions futures visionnaires) :

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/cycle-changement>

Edito « Humilité » : l'engagement du directeur général Christoph Müller :

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/editorial-humilite>

La Durabilité : une valeur essentielle pour le GSTAAD MENUHIN FESTIVAL

: <https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/about-us/durabilite>



Patricia Kopatchinskaja et Christoph Müller : duo choc pour un festival régénéré qui a choisi l'exemplarité en privilégiant durabilité et neutralité carbone « for the Planet » (DR)

approfondir

Nos articles et sujets précédents sur le GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY 2023 :

Posté le 4 mars 2023 :

[GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2023. Thématique 1 : PIANO et grands concerts SYMPHONIQUES à GSTAAD pendant le Festival MENUHIN 2023 \(édition Humilité, du 14 juil au 2 sept 2023\)](#)

Posté le 4 février 2023 :

[67ème GSTAAD MENUHIN FESTIVAL \(14 juil – 2 sept 2023\) :
billetterie ouverte !](#)

Posté le 10 janvier 2023 :

[ENGAGEMENT ECOLOGIQUE. Visionnaire, exemplaire, le 67è Gstaad
Menuhin Festival & Academy \(14 juil – 2 sept 2023\)](#)

**ON LILLE Orchestre National
de Lille, saison 20 / 21 :
concerts d'ouverture**

ON LILLE : saison 2020 – 2021 / ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE.

A partir des 24 et 25 sept prochains, l'Orchestre National de Lille fait sa rentrée... Somptueux éclectisme qui grâce à plusieurs fils rouges approfondit encore ce geste



désormais caractérisé, acquis sous la direction du chef **Alexandre Bloch**, directeur musical depuis 2016. La saison dernière, l'épopée mahlérienne (Symphonies de Mahler) a ciselé un son et une articulation passionnante à suivre, dont classiquenews s'est fait l'écho (reportage spécial Symphonie n°8 de Mahler). Sur le thème générique du **HÉROS**, l'Orchestre lillois interroge la fabuleuse odyssée des compositeurs « héroïques », de Berlioz (Symphonie Fantastique, le 18 fév 2021) à Richard Strauss (Ein Heldenleben / une vie de héros, 11 et 12 février 2021)... de Beethoven (Eroica par Alexandre Bloch, le 18 nov ; 5è symph par JC Casadesus, les 20 et 21 avril 2021) à Poulenc et Bartok... hymne flamboyant exprimant comme en miroir les mystères de l'être humain – vertiges et espoirs, tout en permettant à la formidable forge orchestrale de se dévoiler...

Le violoniste énergique et charismatique **Nemanja Radulovic** inaugure une résidence au sein de l'orchestre, promesse de futurs accomplissements à suivre aussi (concert d'ouverture les 24 et 25 sept puis récital piano et violon le 15 oct).

Lui-même laboratoire de nouvelles formes musicales, l'ON LILLE Orchestre national de Lille prend soin de renouveler le déroulement et l'expérience du concert : il diversifie son offre et pense au plus large public possible ; notons deux figures du jazz contemporain qui paraissent cette saison, sources de nouveaux métissages (**Erik Truffaz** le 10 déc, et **Chilly Gonzales** le 5 février 2021 ; côté ciné-concerts, deux rendez-vous sont tout autant immanquables (week end Hitchcock : Psychose, le 30 oct et Vertigo le 31 oct ; et Mary Poppins, les 6 et 7 mai 2021).

Les tempéraments solistes ne manquent pas ; ils émaillent la saison de leur sensibilités volontaires : le pianiste (et compositeur) **Kit Armstrong**, les 12 et 13 nov 2020 ; la violoniste **Patricia Kopatchinskayja** (Concerto de Tchaïkovski, les 3 et 5 déc 2020) ; le claveciniste **Justin Taylor** (15-22 mai 2021), ...

Alexandre Bloch poursuit son travail en profondeur comme en diversité sur les répertoires : promettant plusieurs grands moments de musique française (entre autres) : Fauré, Escaïch (Concerto pour orgue n°1, **Symphonie de Chausson, le 14 janv 2021** ; Prélude à l'après midi d'un faune,, tout en soulignant l'acuité sensible de la violoniste **Veronika Eberle** dans le Concerto n°1 de Prokofiev, le 18 fév 2021 ; ...

L'Orchestre National de Lille soucieux de la parité, invite de nombreuses cheffes d'orchestre : Alevtina Ioffe (30 sept / 1er oct), Elena Schwarz (18 nov), Elim Chan (8 avril 2021), Anna Rakitina (18 mai), Kristina Poska (20 mai)...

Enfin l'opéra est de la partie, rendez vous installé à présent depuis les précédents Pêcheurs de perles de Bizet, premier opéra réalisé sous la baguette d'Alexandre Bloch, puis Carmen... cette saison, place aux vertiges d'une femme blessée : **La voix humaine avec Véronique Gens (le 28 janv 2021** – le concert prolonge ainsi l'enregistrement de l'automne 2020)... avant le rendez vous de l'été (annoncé les 7, 8 et 10 juillet 2021 (l'ouvrage mystère, bientôt démasqué, concilie voyage en Crête et jeu de l'oie...). Autre temps fort : **Thamos, Roi d'Egypte de Mozart (David Reiland, direction, le 15 avril 2021)**. Les wagnériens pourront se délecter de deux programmes : **Hartmut Haenchen**, direction / **le 4 fév 2021** puis **Kazushi Ono**, direction / **les 31 mars et 1er avril 2021** ... L'ONL saura-t-il tisser dans ses diaprures et résonances spirituelles complexes, la somptueuse soie wagnérienne ?

De sept à nov 2020, les concerts prennent en compte les mesures sanitaires (formations et audiences réduites, programmes joués sans entracte...). De quoi sécuriser

l'expérience musicale au Nouveau Siècle dont l'Auditorium est devenu l'écrin des grandes réalisations de l'Orchestre National de Lille.

A l'extrémité de la saison, **le concert de clôture (les 24 et 25 juin 2021)** affiche d'ultimes délices et promet de nouveaux sommets : création française de « **Triumph to Exist** » de **Lindberg** (œuvre chorale sur le texte de la poétesse Edith Södergran) et comme une apothéose, **Symphonie n°9 de Beethoven** sous la direction d'Alexandre Bloch.

sélection

11 concerts majeurs

de **[l'Orchestre National de Lille](#)**

/ saison 2020 – 2021/

**Quelques temps forts à ne pas
manquer :**

[Jeudi 24, Ven 25 sept 2020 – concert d'ouverture](#)

HAYDN : Concerto pour violoncelle n°1 / **Edgar Moreau**,
violoncelle

Bartok : Divertimento pour cordes

Alexandre Bloch, direction

Mer 7, Jeudi 8 oct 2020

Tchaïkovski : Variations sur un thème Rococo (Mischa Maisky, violoncelle)

R. Strauss : Métamorphoses

Alexandre Bloch, direction

Jeudi 22, Dim 25 oct 2020

Ravel : Pavane pour une infante défunte

Hindemith : Trauermusik

Henri Casadesus : Concerto pour alto

Beethoven : Symphonie n°1

Jean-Claude Casadesus, direction

Jeudi 12 nov 2020

BEETHOVEN : Concerto pour piano n°2 (Kit Armstrong, piano)

Symphonie n°4

Jan Willem de Vriend, direction

Jeudi 14 janvier 2021

Escaich : Concerto pour orgue n°1 (Thierry Escaich, orgue)

Chausson : Symphonie

Alexandre Bloch, direction

Jeudi 28 janvier 2021

POULENC : La voix humaine (Véronique Gens, soprano)
Alexandre Bloch, direction

Jeudi 11, Ven 12 fév 2021

R. Strauss : Une vie de héros / Ein Heldenleben
Michael Schonwandt, direction

Mer 31 mars, Jeudi 1er avril 2021

WAGNER : Parsifal, extraits
R. Strauss : Quatre dernier lieder / Vier Letzte Lieder (Ingela
Brimberg, soprano)
Chostakovitch : Symphonie n°6
Kazushi Ono, direction

Jeudi 18 fév 2021

Debussy : Prélude à l'après midi d'un faune
Berlioz : Symphonie fantastique
Prokofiev : Concerto pour violon n°1 (Veronika Eberle, violon)
Alexandre Bloch, direction

Jeudi 15 avril 2021

MOZART : Thamos, roi d'Egypte

Concerto pour piano n°20 (Marie-Ange Nguci, piano)
David Reiland, direction

jeudi 24, Ven 25 juin 2021
Lindberg : Triumph to Exist
BEETHOVEN : Symphonie n°9
Alexandre Bloch, direction

CONSULTER TOUS LES CONCERTS de la saison 2020 – 2021 de l'ON
LILLE

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE:

https://www.onlille.com/saison_20-21/
